

Catéchuménat des adultes

Catéchuménat des adultes

Soirée no 3 : Chercheurs de Dieu

5 décembre 2023 – Bulle, Chapelle Notre-Dame de Compassion



Année pastorale 2023-2024

Dieu se fait proche...

St Paul apôtre aux Philippiens 2, 6-8

6 Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, 8 il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.

Matthieu 1,21.23

21 L'ange dit à Joseph : Marie enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. »

23 Voici que la Vierge Marie concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : « Dieu-avec-nous »

Luc 2,7.10-12

7 Marie mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune.

10 Alors l'ange dit aux bergers : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : 11 Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. 12 Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emballoté et couché dans une mangeoire. »

Isaïe 9,1.5

1 Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi.

5 Oui, un enfant nous est né, un fils nous a été donné ! Sur son épaule est le signe du pouvoir ; son nom est proclamé : « Conseiller-merveilleux, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix ».

Texte biblique

Évangile selon Saint Matthieu (Mt 2,1-12)

1Jésus étant né à **Bethléem** de Judée, au temps du roi Hérode, voici que des **mages** venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem **2**et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu **son astre** à l'Orient et nous sommes venus lui rendre hommage. »

3A cette nouvelle, le roi Hérode fut troublé, et tout **Jérusalem** avec lui. **4**Il rassembla tous les **grands prêtres** et les **scribes** du peuple, et s'enquit auprès d'eux du lieu où le Messie devait naître. **5**« A Bethléem de Judée, lui dirent-ils, car c'est ce qui est écrit par le **prophète** : **6***Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le plus petit des chefs-lieux de Juda : car c'est de toi que sortira le chef qui fera paître Israël, mon peuple.* » **7**Alors Hérode fit appeler secrètement les mages, se fit préciser par eux l'époque à laquelle l'astre apparaissait, **8**et les envoya à Bethléem en disant : « Allez-vous renseigner avec précision sur l'enfant ; et, quand vous l'aurez trouvé, avertissez-moi pour que, moi aussi, j'aie lui rendre hommage. »

9Sur ces paroles du roi, ils se mirent en route ; et voici que l'astre, qu'ils avaient vu à l'Orient, avançait devant eux jusqu'à ce qu'il vînt s'arrêter au-dessus de l'endroit où était l'enfant. **10**A la vue de l'astre, ils éprouvèrent une très grande joie. **11**Entrant dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie, sa mère, et, se prosternant, ils lui rendirent hommage ; ouvrant leurs coffrets, ils lui offrirent en présent de l'**or**, de l'**encens** et de la **myrrhe**. **12**Puis, divinement avertis en songe de ne pas retourner auprès d'Hérode, ils se retirèrent dans leur pays par un autre chemin.

Bible TOB 2010

Questions pour travailler le texte

Qui sont ces mages venus d'Orient ?

Quel est ce chemin, ce voyage ?

Les mages passent par Jérusalem ?

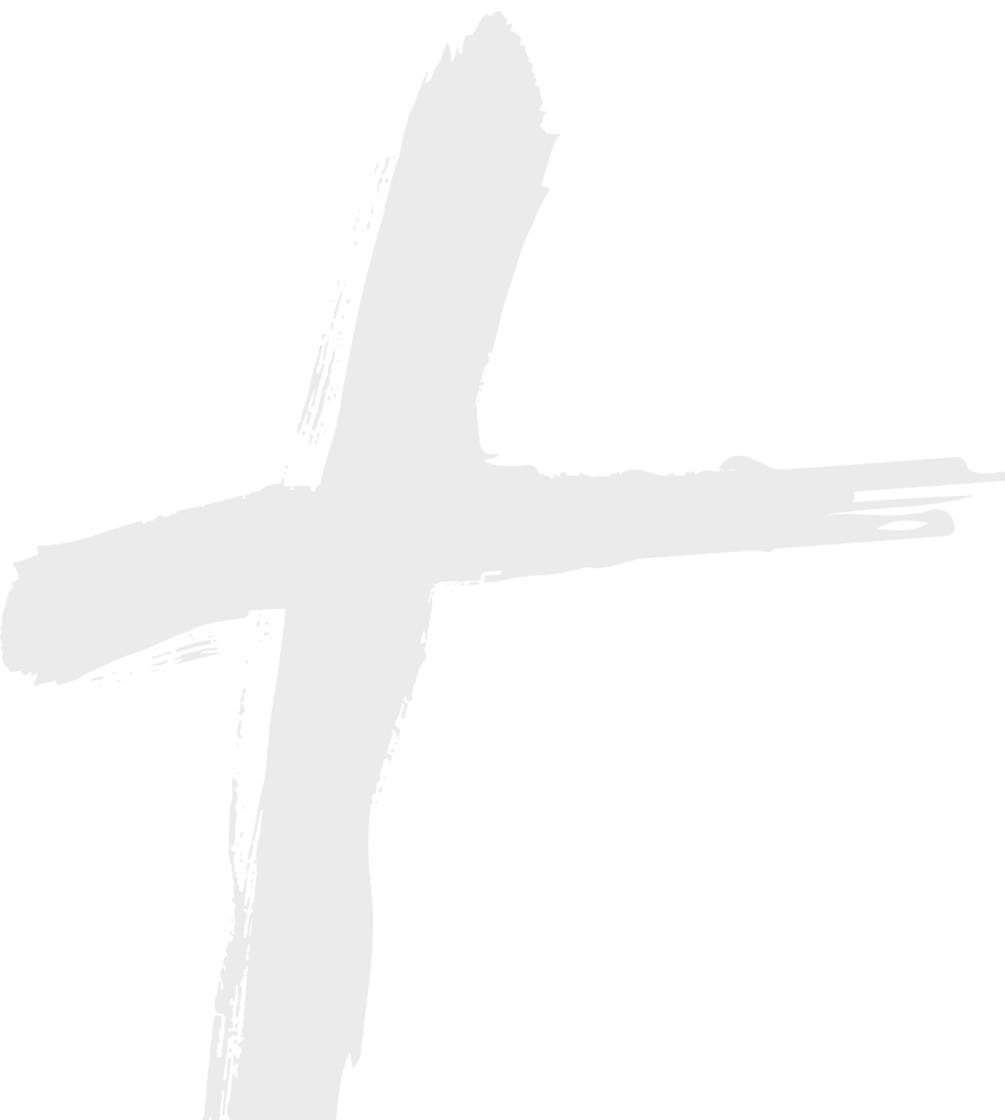
Quelle est cette joie qu'éprouvent les mages, à la vue d'une étoile ?

Cette étoile est-elle un signe ? De quoi ?

Sommes-nous capables comme les mages de reconnaître dans un petit enfant, notre Dieu, notre roi, le Ressuscité ?

Quelle posture ai-je envie d'adopter devant ce Dieu qui s'abaisse jusqu'à prendre notre humanité ?

Que sommes-nous appelés à lui présenter en offrande, à offrir en partage ?



Bethléem : Au sud de Jérusalem, petite bourgade construite sur une crête, associée à la famille de David et au tombeau de Rachel. Le roi David y reçut du prophète Natân la promesse d'une longue lignée (2 Samuel 7).

Mages : Terme dérivé du nom d'une caste de prêtres de l'ancienne religion perse, le zoroastrisme. Les mages étaient des savants spécialistes d'astronomie et désireux de sagesse.

Son astre : Le thème de l'apparition d'une étoile à l'occasion de la naissance d'un personnage important est fréquent dans la littérature antique. L'étoile, ou ici l'astre, évoque la colonne de feu au milieu de la nuée, sorte de « phare mobile », qui a guidé les Fils d'Israël au désert du Sinaï (Nombres 9,15-23).

Jérusalem : Ville capitale, royale (puisque le roi Hérode y résidait) et religieuse (à cause de son Temple). Le Temple était le centre du culte juif, mais aussi le cœur de l'activité de la ville. Il faisait office de banque centrale, d'archives nationales, d'université, de centre musical, puisque des chœurs animaient les offices. Il était enfin le lieu des sacrifices, avec son immense abattoir. Bref, il constituait un carrefour mouvementé et bigarré.

Grand-prêtres, scribes : Le grand-prêtre est le chef religieux des Juifs. Issu d'une famille sacerdotale, il préside le Sanhédrin, assemblée législative religieuse, et assume les fonctions cultuelles au Temple. Il est en particulier le seul à pouvoir entrer, une fois par an, dans le Saint des Saints. Le pluriel permet de désigner aussi les anciens grand-prêtres. Les scribes ou docteurs de la Loi sont les interprètes de celle-ci. Ils appartiennent aux communautés des pharisiens, des sadducéens, des esséniens ou des zélotes (Marc 2,16). Chaque groupe avait ses propres scribes.

Prophète : Appelé et animé par l'Esprit divin, le prophète est un envoyé de Dieu auprès de son peuple, afin de l'éveiller à l'écoute de sa Parole et à l'observance de sa Loi. Cette citation « du » prophète regroupe en fait deux passages du Premier Testament : Michée 5,1-3 et 2 Samuel 5,2.

Or, encens, myrrhe : Pour les Égyptiens, l'or, associé au soleil, est l'image du Dieu suprême. Mais il rappelle aussi le monde des rois. L'encens fait penser au culte dans le Temple, et donc à Dieu. La myrrhe est associée dans la Bible à l'amour humain (Cantique des Cantiques), aux guérisons (lotions pour la peau) et aux ensevelissements (baume pour l'embaumement).

Comprendre la liturgie



Les mages et la fête de l'Épiphanie

Source : Anne SOUPA, « Les mages et la fête de l'Épiphanie », *BIBLIA magazine*, No 12, novembre-décembre 2011.

La visite des mages auprès de l'enfant est traditionnellement appelée l'« Épiphanie ». Ce mot signifie « manifestation ». Comme son parent « théophanie », il désigne des manifestations divines, parfois royales. L'Épiphanie se fête en Occident le dimanche qui suit le 1^{er} janvier. Mais, derrière son institution, se cachent une longue histoire et des réalités fort différentes.

La genèse de cette fête montre le lien qu'elle a avec la fête de la Nativité, Noël. Pour bien comprendre les choix liturgiques faits entre le 4^e et le 6^e siècle, nous devons garder à l'esprit qu'ils sont liés aux nombreux débats du temps au sujet de la nature de Jésus, le Christ.

Le 6 janvier

Le 6 janvier était une date très importante en Orient. En Égypte, il existait depuis des temps immémoriaux une fête des lumières, la nuit précédant la crue du Nil, du 5 au 6 janvier. Cette fête est sans doute aussi en rapport avec le solstice d'hiver.

Parallèlement, à cette même date, la fête chrétienne de l'« Épiphanie » est attestée au cours de la seconde moitié du 4^e siècle, en Égypte, puis en

Cappadoce, à Antioche et à Jérusalem, et même en Gaule. C'est une fête très populaire.

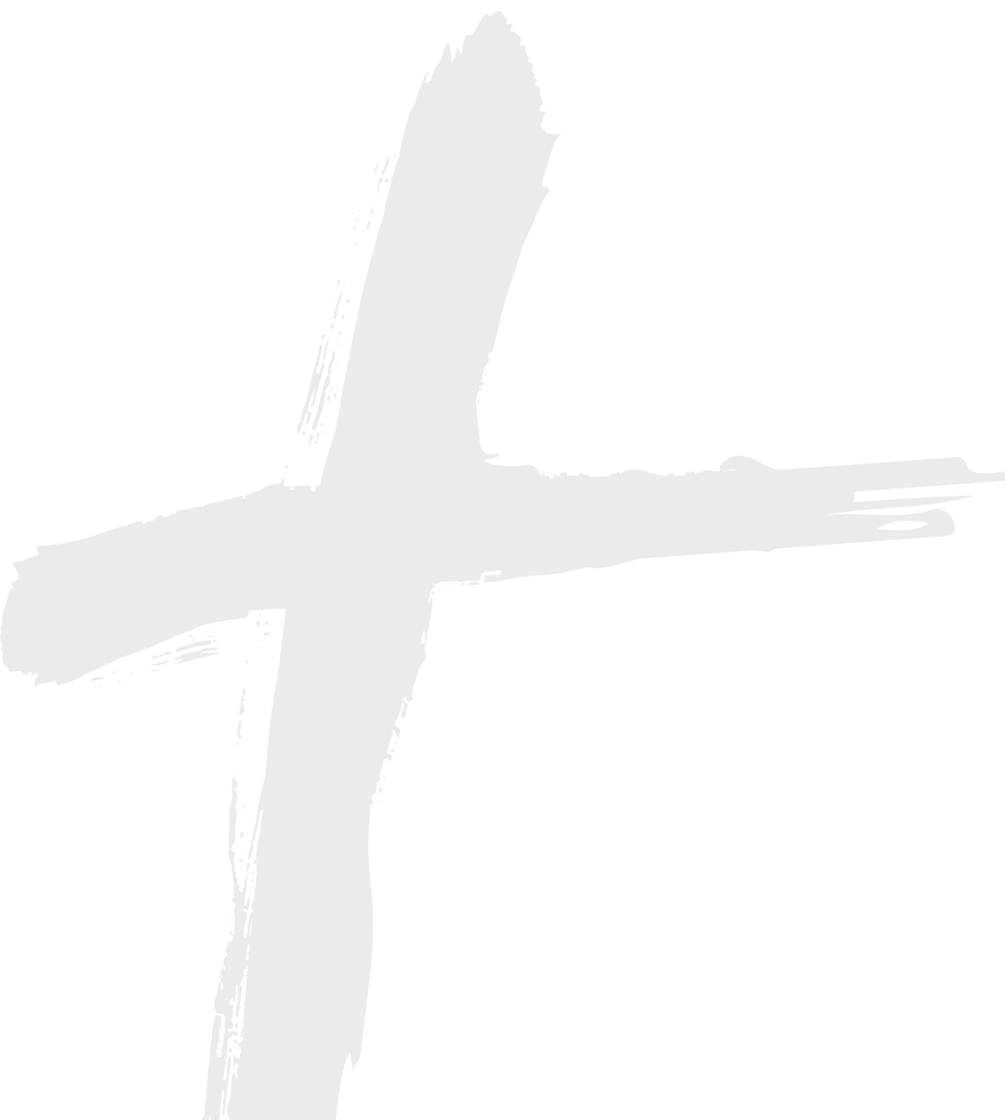
Mais, sous ce vocable, que fête-t-on ? La réponse varie, parfois d'une région à l'autre, et elle a évolué dans le temps. Au début du 5^e siècle, si la Syrie, La Cappadoce, Constantinople, Jérusalem célèbrent le 6 janvier la naissance de Jésus, l'Égypte, elle, fête son Baptême. À Jérusalem, cette fête particulièrement solennelle associe Nativité et Adoration des mages.

Le 25 décembre

Si l'on garde en mémoire le fait que la date exacte de la naissance de Jésus n'est pas connue, on comprend qu'il n'ait pas été de toute première urgence d'instaurer une fête de la Nativité pour elle-même. Le témoignage le plus ancien en faveur du 25 décembre date de 354. Ce moment de l'année a sans doute été choisi pour se superposer à la célébration traditionnelle romaine du *Sol invictus*, le « soleil invaincu », ou renaissant, au moment où les jours commencent à rallonger, au solstice d'hiver. Mais l'instauration de cette fête montre surtout que les chrétiens entraient pas à pas dans la compréhension de l'incarnation de Jésus, dont la divinité venait d'être proclamée au concile de Nicée, en 325. La fête de Noël naît à Rome et se répand d'abord vers l'Afrique du Nord. Elle associe alors la Nativité, l'Adoration des mages et le massacre des Innocents. Peu à peu, sous l'influence de Rome, l'Orient adopte une fête de la Nativité le 25 décembre. Cela laisse place à l'émergence de fêtes associées, complémentaires, qui garderont le nom d' « Épiphanie » et seront fêtées à cette date qui vient de se libérer : le 6 janvier. À Rome, elle seront majoritairement dédiées aux mages ; en Orient, au baptême de Jésus. Ceci permet de comprendre comment la liturgie a progressivement mis en valeur différents épisodes liés à la venue de Jésus : Nativité, Adoration des mages, Baptême, noces de Cana. Ainsi en atteste encore aujourd'hui l'antienne du *Magnificat* aux vêpres de l'Épiphanie : « Nous célébrons trois mystères en ce jour : aujourd'hui l'étoile a conduit les mages vers la crèche ; aujourd'hui l'eau fut changée en vin aux noces de Cana ; aujourd'hui le Christ a été baptisé par Jean dans le Jourdain pour nous sauver. » En Occident, Baptême et Noces de Cana sont aussi fêtés, les deux dimanches suivant la visite des mages. On comprend, par ces rappels historiques, que Noël est bien davantage qu'une fête ponctuelle, c'est un cycle liturgique, c'est-à-dire une consécration du temps à un événement central du Salut, en l'occurrence ici l'incarnation de Dieu en Jésus.

Les mages et l'Épiphanie

Il nous reste à nous demander en quoi la visite des mages mérite son titre liturgique, celui de « fête de l'Épiphanie » ? La réponse est que la manifestation de Jésus a pris différentes formes. Celui-ci est venu au monde dans la lignée et dans la ville de David, le Messie ; il a été adoré par les mages, qui sont des païens et aussi des savants. Sa manifestation dépasse donc la cadre d'Israël, elle atteint les nations étrangères et les gens de science. Enfin, la manifestation de Jésus envers son peuple a aussi lieu au cours de son Baptême dans le Jourdain, au seuil de sa vie publique. Là, Dieu le Père le nomme son Fils bien-aimé. Ces multiples « épiphanies » tendent à montrer que Jésus est le Fils de Dieu fait homme. On voit aussi que ce grand mystère est compris avec des inflexions différentes. Pour l'Orient, l'épiphanie de Jésus est le moment où sa divinité se révèle, c'est-à-dire au cours du Baptême. Pour l'Occident, cette épiphanie est celle de son humanité, qui est donnée à voir aux mages : ils voient un enfant nouveau-né, symbole indépassable de la fragilité et de la dépendance. L'Orient insiste sur le Baptême car il permet de contempler la Trinité ; tandis que l'Occident met l'accent sur la mission d'annonce dévolue aux témoins, les mages.



Méditation

Chercher, c'est la spécificité de l'homme. L'homme cherche pour vivre. S'il ne cherche pas, ils meurt ; il ne (s')interroge pas, ne voyage pas, n'exerce aucun effort, ne se réjouit pas, ne se trouble pas... Celui qui ne cherche pas, ne regarde pas en haut, ne voit pas le ciel et ses astres, n'ouvre pas les Livres, ne lit pas... Celui qui ne cherche pas, ne laisse pas son âme rechercher l'inconnu, ni son cœur battre au sein de l'aventure... Celui qui ne cherche pas, ne se réjouit pas du soleil qui se lève « au Levant », ne se laisse pas attirer par un astre ou pousser par une force, ne dépasse pas ses besoins et ne va pas à la recherche de la vérité, à la recherche du vrai Dieu. Les mages, qui sont-ils en fin de compte ? Ce sont des « chercheurs de la vérité. Ils représentent l'attente intérieure de l'esprit humain, le mouvement des religions et de la raison humaine à la rencontre du Christ¹ ».

La quête est plus indispensable que son résultat, ou plutôt aussi importante. Le résultat ne dépend pas entièrement de toi, mais de toi dépend au moins le point de départ, la décision de commencer. Que tu atteignes le but ou non. La faillite n'est pas fatale si tu es sérieux dans ta démarche et sincère dans ta quête. Les mages ont commencé par chercher « le roi des Juifs », sans savoir à l'avance qu'ils allaient tomber sur un « enfant avec sa mère » qui habite une « maison ». Hérode, lui aussi, a cherché et sincèrement demandé : « Où est né le Christ ? » C'était un bon départ ; il aurait pu atteindre son but s'il avait suivi de bons chemins².

Pourquoi l'aboutissement n'est-il pas aussi important que la quête elle-même ? Parce que la vraie quête est une recherche de l'inconnu, de quelque chose que nous ne possédons pas ou de quelqu'un que nous ne connaissons pas. Jésus aurait pu se montrer aux mages et à Hérode de manière directe, sans leur imposer la peine de chercher ou de voyager, tout comme Marie fut « trouvée » sans souci enceinte de l'Esprit de Dieu. Au contraire, il a préféré voir les gens le chercher sous mille et une formes. Peu importe si on le considère au départ comme le « roi des Juifs » ou un puissant « gouverneur » ! Peu importe si, pour l'atteindre, on suit un astre ou consulte les Livres ! Peu importe si le trouble envahit les cœurs et si la peur nous accable ! L'important, c'est que Jésus pousse les gens à sortir de chez eux pour le chercher. Par conséquent, ne méprise pas celui qui demande sans trouver, qui essaie sans réussir, qui doute sans arriver à croire. Méprise plutôt celui qui n'agit pas, le paresseux qui ne bouge pas, celui qui « mange et boit, car demain il mourra » (Is 22,13 ; 1 Co 15,32)³.

¹ Joseph RATZINGER (Benoît XVI), *L'enfance de Jésus*, Paris, Flammarion, 2013, p. 134 à 137.

² Milad EL JAWICH, *Prends l'enfant et sa mère*, Paris, Éditions jésuites, 2021, p. 237-238.

³ *Id.*, p. 239.

Gens d'étoile

Charles Singer "saisons" Desclée

Gens d'affût

Ils sont vigilants, car Dieu vient toujours aux moments inattendus. Avec impatience, ils guettent les manifestations de Dieu. Pour cela, bien sûr, il faut de la place disponible dans l'esprit et le cœur, car si tout est occupé par le souci de la richesse ou l'obsession de soi-même, comment Dieu pourrait-il y glisser son signe ?

Celui-là seul qui se tient à l'affût, distingue l'Étoile.

Gens de route

Ils ne s'installent pas. Un signe leur fait entrevoir un autre signe. Ils ont compris que la vie du croyant est une longue marche et qu'il n'est pas question de s'incruster dans des façons de penser et d'agir, fût-ce au nom de la vérité, à la façon des scribes et des pharisiens. L'Évangile les met dehors, en des endroits difficiles où il faut lutter en faveur des frères.

Celui-là seul qui se met en route avec l'Évangile, découvre l'Étoile.

Gens de questions

Ils n'ont aucune arrogance. Ils ne prétendent pas imposer leur vision de l'Évangile. Une seule certitude les habite : Dieu place des signes, même dans les déserts abandonnés. Ils interrogent en tout temps car ils savent que l'Évangile exige réflexion, échange et prière. Ils n'ont pas honte de demander de l'aide pour la mise en pratique de l'Évangile.

Celui-là seul qui questionne en tout temps trouve l'Étoile.

Gens d'offrande

Pour parvenir à la demeure de lumière où Dieu se donne à contempler, ils sont prêts à offrir ce qu'ils ont de plus précieux. Ils n'hésitent pas à se donner eux-mêmes pour que leurs frères puissent à leur tour s'émerveiller de la présence de Dieu et trouver des signes sur tous les chemins de la terre.

Celui-là seul qui est prêt à tout donner voit l'Étoile.

Prière “étoiles” d’Albert Harie et Charles Singer

Tu me dis, Seigneur :

"Donne à chacun le droit au pain et au respect
et tu seras une étoile de partage !"

Tu me dis, Seigneur :

"Comble les ravins de haine et de jalousie qui séparent les vivants
et tu seras une étoile de pardon !"

Tu me dis, Seigneur :

"Annonce que tout vivant, de n'importe quel pays, de n'importe quel péché, de
n'importe quelle intelligence, de n'importe quelle religion, est l'enfant précieux
de Dieu, de la même famille que toi
et tu seras une étoile d'accueil !"

Fais de nous des étoiles, Seigneur, des étoiles si brillantes dans le noir de la
terre. Qu'on y trouve ton sourire d'amour éclairant tous les habitants de la
terre !

Chant

O nuit brillante

<https://www.youtube.com/watch?v=iekViJafZLO>

*O nuit brillante,
Nuit de vive splendeur,
Ta lumière éclatante
Fait le jour dans mon cœur*

1. Etoiles, étoiles,
Resplendissez sur lui,
Un Dieu sous d'humbles voiles
Vient à nous cette nuit.
2. Merveilles, merveilles
Qu'entend-on dans les airs ?
Debout, qu'on se réveille,
Qu'on se joigne au concert !
3. Louanges, louanges,
Gloire au plus haut des cieux !
Chantons avec les anges :
Paix sur terre en tous lieux !

Vieux Noël ukrainien, harmonisation : Joseph Bovet